



Sommaire

Un rapport intérimaire des constatations

L'importance de la diffusion : Une étude sur la diffusion des arts au Canada www.importancedeladiffusion.ca

Mai 2012

Publié par
Strategic Moves
458, rue McLeod
Ottawa (Ontario) K1R 5P6
www.strategicmoves.ca

et

CAPACOA
200-17, rue York
Ottawa (Ontario) K1N 9J6
www.capacoa.ca

Résumé

Le *Rapport intérimaire des constatations* regroupe les faits et les chiffres qui se rapportent à l'importance et à l'incidence de la diffusion des arts de la scène. Le rapport dresse un portrait de l'écosystème de la diffusion et met en lumière les spécificités des différents segments du milieu de la diffusion.

Les organismes de diffusion ont des formes et des mandats variés

Les diffuseurs se distinguent par leur taille, l'envergure de leur auditoire, leurs choix de lieux de diffusion, leur vision artistique et plusieurs autres aspects. La plupart sont des organismes à but non lucratif qui dépendent dans une certaine mesure des fonds publics en plus des recettes de billetterie, du financement privé et d'autres sources de revenu. Certains artistes entreprennent également des activités de diffusion. Les diffuseurs rendent possible la rencontre entre des artistes en tournée et des publics aux quatre coins du pays. Par leur travail, ils engendrent des retombées importantes dont profitent tant les individus que les collectivités.

Les priorités des diffuseurs

Les diffuseurs accordent une très grande importance (95 %) à la viabilité financière à long terme et aux mécanismes fiables et stables de financement. Ils constatent l'érosion progressive de l'éducation en arts dans les écoles et se préoccupent beaucoup (87 %) du développement du jeune public et de l'éducation artistique. Plusieurs d'entre eux sont passés à l'action et tentent de faciliter l'accès aux arts de la scène pour les jeunes.

Une grande majorité (82 %) de diffuseurs croient qu'il est important de continuer de former des partenariats et des réseaux entre eux, avec des artistes, des producteurs et des groupes communautaires. Ils croient également qu'il est important (71 %) d'encourager la professionnalisation des futures générations de travailleurs œuvrant dans le domaine de la diffusion. Les diffuseurs sont également sensibles aux changements démographiques et technologiques qui se produisent autour d'eux. Ils se préoccupent du développement de public auprès des groupes ethniques et culturels (63 %), de même que de l'intégration des technologies émergentes dans les spectacles et dans les communications (59 %).

Les incidences de la diffusion touchent plusieurs aspects de la vie des Canadiens

Lors des sondages et consultations effectués dans le cadre de l'étude sur *L'importance de la diffusion*, les diffuseurs et le grand public ont identifié plusieurs importants bienfaits associés à la diffusion des arts de la scène. Ces bienfaits s'étayaient les uns les autres sur trois niveaux: individuel, communautaire et sociétal. Ils touchent plusieurs aspects de la vie des Canadiens: la vitalité et la qualité de vie des collectivités, la réussite scolaire, la santé personnelle, la cohésion sociale, le développement économique et l'édification d'une société plus créative.

La fréquentation du spectacle a pris de l'ampleur

3 Canadiens sur 4 ont assisté à un spectacle d'artistes professionnels au cours de la dernière année et une grande majorité de Canadiens (86 %) disent qu'ils ont assisté à un spectacle des arts de la scène à un moment ou à un autre. Il s'agit du plus haut taux d'assistance enregistré depuis 1992, année où Statistique Canada a inclus cette donnée à son *Enquête sociale générale*. Ces résultats portent à croire que les arts de la scène professionnels ne sont pas réservés seulement à une élite privilégiée mais qu'ils traversent les différences couches socio-économiques de façon importante. Par contre, ces facteurs affectent la fréquence à laquelle les gens assistent à des spectacles: les gens qui ont un revenu plus élevé, c'est-à-dire ceux qui peuvent se permettre d'aller voir davantage de spectacles, et les gens qui

habitent dans les grands centres urbains, c'est-à-dire ceux qui ont un accès relativement facile, assistent plus souvent à des spectacles.

De plus en plus de Canadiens assistent à des spectacles professionnels en direct par le biais de médias. Au cours de la dernière année, les Canadiens ont vu ou écouté des spectacles à la télévision (71 %), sur Internet (46 %) sur DVD (34 %) et dans des cinémas (28 %). Les personnes qui n'habitent pas près d'un grand centre ont toutefois moins tendance à recourir à ces modes de consommation (par exemple, seulement 61 % ont regardé un spectacle à la télévision).

La fréquentation des arts de la scène est un prérequis aux bienfaits que les gens en retirent. L'augmentation du taux d'assistance (une augmentation de 54 % par rapport au taux noté dans *l'Enquête sociale générale* de 2005), suggère que le soutien gouvernemental et les contributions des entreprises et des individus, jumelés aux efforts généralisés de médiation culturelle et de développement de public par tous les acteurs du domaine de la diffusion, ont réussi à élargir la portée et les retombées des arts de la scène au Canada.

Les lieux de diffusion des arts de la scène profitent à l'ensemble de la communauté

Les Canadiens assistent à des spectacles d'arts de la scène dans une variété de lieux autres que des salles de concert ou de théâtre. Pourtant, ils croient que ces lieux traditionnels de diffusion profitent à l'ensemble de la collectivité en contribuant à l'amélioration de la qualité de vie (87 %), en rehaussant le sentiment de fierté de la collectivité (87 %) et en contribuant au développement économique (88 %). De plus, 78 % affirment que la présence de ces lieux qui abritent les arts de la scène contribuent à une meilleure compréhension entre les diverses cultures et 60 % croient que leur collectivité est plus sûre en raison de l'activité accrue le soir dans les quartiers où sont situés ces lieux.

Cela indique que le grand public estime que les installations, les lieux et les infrastructures qui accueillent les arts de la scène ont une importance à la fois fonctionnelle et symbolique pour les collectivités.

Le travail en partenariat est bénéfique à l'ensemble de la collectivité

Deux Canadiens sur trois (65 %) estiment que la présentation des arts de la scène dans leur collectivité profite autant ou même davantage à l'ensemble de la collectivité qu'à ceux qui assistent aux spectacles. 29 % pensent que ce sont les individus qui en profitent le plus.

Ces résultats ne sont pas surprenants. Les diffuseurs affirment que l'un de leur rôle principal est la création de partenariats avec d'autres organismes dans la communauté. Les diffuseurs établissent souvent des partenariats avec d'autres diffuseurs ou producteurs de spectacles (86 %). Les partenariats avec des organismes communautaires (84 %), les établissements d'enseignement (78 %) et les organismes gouvernementaux (67 %) sont aussi très courants. Plusieurs de ces partenariats se font avec des organismes qui œuvrent en dehors du secteur des arts : l'éducation (69 %), les communications (37 %), les services sociaux (37 %), la diversité culturelle et l'immigration (33 %) et la santé (29 %).

L'enrichissement de la collectivité (86 %), le développement de public (63 %) et le soutien de la communauté artistique (52 %) sont les principales motivations de ces partenariats.

Les bénévoles jouent un rôle essentiel dans la diffusion des arts de la scène

Les diffuseurs qui ont participé au *Sondage des diffuseurs des arts vivants* nous ont fourni des données intéressantes sur leur nombre d'employés et de bénévoles. Le rapport moyen entre le nombre d'employés et le nombre de bénévoles est de 1 sur 17. Ce rapport est considérablement plus élevé pour les organismes qui présentent des festivals. Ceux-ci comptent 25 bénévoles pour chaque employé rémunéré. Pour les diffuseurs qui présentent des saisons de spectacles, le rapport est de 6 bénévoles pour chaque employé rémunéré.

Cette grande dépendance à l'égard des bénévoles est encore plus marquée dans les organismes qui présentent des saisons de spectacles dans les petites collectivités. Ces organismes ont moins tendance à avoir du personnel rémunéré et sont plus souvent entièrement gérés par des équipes de bénévoles. Au quotidien, les organismes en milieu rural comptent en moyenne sur un effectif de 36 bénévoles. Ce nombre peut s'élever jusqu'à 167 au plus fort de la saison.

Ces résultats proviennent principalement du Sondage des diffuseurs des arts vivants et du Sondage du grand public, de même que des sessions de dialogues et des autres consultations.